

EMCC (European Monitoring Centre on Change). *The Food and Drink Sector - What Future?*. EMCC, 2004-2005.

Site Internet : www.eurofound.europa.eu/emcc/content/source/tn04006a.htm

Dans le cadre du programme, Sector Futures, qui a pour objectif de faire le point sur les perspectives de secteurs tels les services financiers, les technologies de l'information et de la communication, les services sociaux et la santé, etc., l'EMCC explore les évolutions et l'avenir possible du secteur de l'agro-alimentaire en Europe.

Le premier rapport présente un panorama du secteur et des tendances à l'œuvre, comme la tendance à la mondialisation économique, qui entraîne une plus grande distance entre producteurs et consommateurs, ainsi que d'énormes économies d'échelle. Elle conduit aussi à une diminution de la proportion du revenu dépensée par les consommateurs pour la nourriture et les boissons, non seulement à cause de la baisse des prix, mais aussi du fait de l'enrichissement des ménages. Ensuite, les progrès technologiques ont permis l'introduction de nouveaux types de cultures génétiquement modifiées dont les avantages de production et de consommation ne sont pas à négliger. Du côté des tendances sociodémographiques, il faut tenir compte du vieillissement de la population européenne et du bouleversement de la structure familiale type, avec de plus en plus de célibataires, de moins en moins de mariages et de moins en moins de naissances. Concernant l'environnement, les préoccupations liées à la santé mais aussi au développement durable sont de plus en plus importantes en Europe, aussi bien au niveau des attentes des consommateurs que des politiques menées par l'UE. Les changements dans la démographie, les rythmes et les modes de vie, les inquiétudes nutritionnelles et de santé, les préoccupations éthiques ainsi que la demande pour une nourriture plus diversifiée sont donc au cœur de l'évolution possible du secteur agroalimentaire.

Un deuxième rapport développe des scénarios et leurs implications. Dans le premier scénario, **Life sciences integration scenario**, le parti pris est l'exercice du choix individuel, la personnalisation du régime alimentaire comme déterminant de la santé. Les sciences de la vie permettent de comprendre l'héritage génétique de chacun et sa « chimie » personnelle. En ce sens, les industries alimentaires et les distributeurs sont capables de tester les prédispositions de chacun à certaines maladies et d'offrir un régime alimentaire personnalisé grâce aux progrès scientifiques de la « nutriginomique ». Sans surprise, le scénario crée une fracture croissante entre ceux qui sont bien éduqués et disposent de revenus confortables et ceux qui ne disposent ni de revenus suffisants ni d'un bon niveau d'éducation.

Le second scénario, **Ecological integration scenario**, met davantage d'accent sur les sciences de l'environnement et de la nutrition. Plutôt que d'être basée sur les besoins de santé individuels, l'alimentation est perçue comme un tout permettant d'améliorer la santé de l'environnement comme de l'humanité.

Suite au succès de poursuites en justice de clients obèses contre des restaurants fast-food, le contenu en graisse des hamburgers est réduit et des alternatives plus diététiques sont proposées et encouragées. Les industries alimentaires et les distributeurs, inquiets d'être l'objet de poursuites similaires, apposent des étiquettes d'alerte sur les produits alimentaires contenant des niveaux élevés de sucre, de graisse et de sel. La publicité télévisée sur certains produits alimentaires est interdite, particulièrement lors de la diffusion de programmes pour enfants. En revanche, des spots publicitaires encouragent à pratiquer une activité sportive et à adopter un régime alimentaire équilibré. L'étiquetage des produits est devenu très important et les industriels de l'alimentation sont poursuivis en justice si leurs produits ne sont pas correctement étiquetés. Les entreprises obligent leur employés à passer des bilan de santé annuels. Les cotisations sociales sont alourdies pour les personnes en surpoids. En réponse à ces mesures, l'obésité diminue ainsi que les maladies cardiovasculaires.

Le troisième rapport aborde la question de l'avenir des politiques alimentaires, en faisant le point sur les initiatives nationales (Royaume-Uni) et européennes en matière de recommandations nutritionnelles, sécurité sanitaire, environnement...